

## Le départ pour la pension.

**Numéro d'inventaire** : 1979.07315

**Auteur(s)** : Sébastien Coeuré

Louis François Charon

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Noël (16, rue Saint-Jacques Paris)

**Période de création** : 2e quart 19e siècle

**Date de création** : 1825 (vers)

**Description** : gravure en aquatinte cuvette visible ruban adhésif au dos de la feuille bords jaunis et tachés dimensions de la feuille : 379 x 526

**Mesures** : hauteur : 335 mm ; largeur : 397 mm

**Notes** : Scène familiale chez Madame de Senneville. Elle dit au revoir à ses enfants qui partent pour la pension. "Charles et Fanny partageaient la tendresse de leur mère ; cependant Charles était devenu l'objet d'une certaine prédilection qui pouvait par la suite produire les plus funestes conséquences sur son éducation : Mme de Senneville, en mère judicieuse et prudente, le sentit, et étouffant aussitôt dans son cœur cette préférence inconsidérée, elle se fit violence au point de / refuser à Charles, dont elle était mécontente, le baiser d'encouragement qu'elle était dans l'usage de donner à ses enfants, lorsqu'on les conduisait à leur pension. / (Léger sacrifice de tendresse, vous épargnez par la suite bien des chagrins ! )".  
au-dessous du tr. c. : "Coeuré inv.t - Charon sculp.t" en bas de la gravure : "A Paris chez Noël Rue St Jacques N°16 - Déposé au Bureau des Estampes" Charon (Louis-François) (1783-1831) graveur en aquatinte. IFF. P. 379. Mention de la gravure, p. 387, n°98. Les enfants de Mme de Senneville, "Retour de la pension", d'après Coeuré, chez Noël, vers 1825. Coeuré (Sébastien) né en 1778, peintre, graveur et dessinateur

**Mots-clés** : Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille) Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill. en coul.



LE DÉPART POUR LA PENSION.

Charles et Fanny partagent le tendresse de leur mère; cependant Charles doit de son côté s'occuper de son avenir, qui n'est pas le même que celui de sa sœur. M<sup>re</sup> de Chaulieu, en lui parlant de son avenir, et de l'effort qu'il doit faire pour se faire une place dans le monde, elle lui fait entendre au point de vue de Charles, dont elle doit se souvenir, le bon d'encouragement qu'elle doit dans l'usage de donner à ses enfants lorsqu'ils se rendent à leur pension.

(Paris, chez M<sup>lle</sup> de la Harpe, 1786.)

(N'est-ce pas de tendresse, vous ignorez pas la suite bien des égarés?)

Revue au Bureau des Écoles.